

Guatemala : un entêtement infini



Par Roberto Morejón

La confrontation entre l'actuel président du Guatemala, Bernardo Arévalo, et la procureure générale Consuelo Porras, se poursuit, alors que de nombreuses personnes dans le pays demandent instamment que l'on ne détourne pas l'attention des problèmes sociaux aigus.

La procureure générale a demandé à la Cour constitutionnelle l'autorisation de poursuivre pénalement le président parce que, selon elle, il adopte des mesures politiques et financières contre l'institution qu'elle dirige.

La magistrate a réagi ainsi aux allégations du gouvernement guatémaltèque selon lesquelles le ministère public aurait détourné le registre électoral contenant des données sensibles sur 10 millions de personnes.

Dans le cadre d'une tension de longue date, Porras a accusé le chef de l'État de ne pas répondre aux besoins des Guatémaltèques et a rappelé qu'il avait déposé un recours auprès de la Cour constitutionnelle pour faire appliquer une injonction qui lui avait été accordée en mai dernier.

Les frictions n'ont pas cessé en janvier, date de l'investiture d'Arévalo, qui a demandé la démission de la procureure générale, estimant que ses actions étaient contraires à la démocratie.

M. Arévalo a également présenté un projet de loi visant à obtenir le pouvoir de révoquer la magistrate, mais ce projet est resté bloqué au Congrès.

En fait, le président Arévalo n'est pas le seul à critiquer Porras, qui a été pointée du doigt par des organisations internationales et des personnalités pour avoir favorisé la corruption.

Selon eux, le système judiciaire guatémaltèque a été utilisé contre les défenseurs des droits de l'homme et les personnes qui ont participé à la lutte contre la corruption et l'impunité.

Le président a qualifié d'abus de pouvoir les poursuites engagées par le ministère public contre le journaliste José Zamora, critique acerbe du précédent gouvernement, qui a été emprisonné au cours d'un

procès qualifié d'incohérent.

Il convient de rappeler que le ministère public poursuit des actions pénales contre d'anciens procureurs anti-mafia et des opposants au gouvernement précédent, allié de Porras.

Il a également été rapporté que Porras a déposé des recours pour empêcher le président Arévalo, leader du mouvement Seed, de prendre ses fonctions après sa victoire aux élections d'août de l'année dernière.

Il a également pris des mesures à l'encontre des membres du mouvement Seed afin de les mettre hors-la-loi.

Ces rivalités semblent ne pas avoir de fin alors que le Guatemala souffre de niveaux élevés d'inégalité économique et de genre, de disparitions d'enfants de pauvreté et même de racisme à l'encontre de la population indigène majoritaire.

Les secteurs de base se demandent si le conflit ne détourne pas du temps et des ressources qui pourraient être utilisés pour résoudre de graves problèmes sociaux.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/361971-guatemala-un-entetement-infini>



Radio Habana Cuba